

## SAIDA

## Guerre à la DJS

Ces derniers temps, une campagne d'intox et de manipulation est menée par certains employés de la DJS de Saïda qui vient d'être dotée d'un nouveau directeur qui occupait auparavant les fonctions de chef de bureau des associations au ministère.

Une correspondance signée par plusieurs cadres dans laquelle ils "revendiquent plus de liberté de mouvement". Alors que le nouveau directeur "conseillé" par deux cadres "s'oppose au libre-choix de ces cadres-protestataires dont chacun d'entre eux compte à son actif plus de vingt ans d'expérience dans le secteur, selon leurs déclarations portées à la connaissance des autorités locales et à leur tutelle et toujours selon leurs dires, "leur nouveau directeur qui, à peine installé, a pris des mesures disciplinaires à l'encontre de deux chefs de service des

"sports" et "investissement" qui ont été affectés ailleurs sans aucun motif". A signaler également que le remplaçant du chef de service des sports, "M. Nourai", a refusé cette offre pour la simple raison qu'il veut rester à la tête du syndicat du secteur et continuer le combat syndical. Ainsi donc, plusieurs cadres déclarent être soumis à

des harcèlements et autres pressions de la part du directeur qui, faisant fi de la réglementation en vigueur, vient de remettre les clés de son logement de fonction, situé dans le centre de loisirs scientifiques à un simple agent de l'APW sur recommandation de membres élus de cette honorable institution". Devant de telles pratiques,

les cadres de la direction locale de la jeunesse et des sports de Saïda "considèrent que cela va à l'encontre même de l'esprit du ministre Guidoum connu par sa rigueur et dont la venue à Saïda est fortement souhaitée par l'ensemble du personnel du secteur de la DJS, pour mettre de l'ordre.

A. Ben Amine

## 2 110 affaires traitées par la PJ

Les services de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya, viennent de rendre public leur bilan d'activité pour l'année 2006, et les chiffres prouvent toute la fermeté de ces services à œuvrer pour réduire la criminalité et établir l'ordre dans toute la région de Saïda. Comparativement au travail accompli durant l'année 2005, celui de 2006 est plus que révélateur. 2110 affaires ont été traitées dans lesquelles sont impliqués 1445 individus dont 862 ont été traduits devant la justice qui les a placés en détention préventive. Le listing des délits enregistrés dans la nomenclature du banditisme révèle toute la complexité

du fléau qui prend des dimensions alarmantes. Les délits commis sur les personnes, biens publics, vols en tous genres, crimes, agressions physiques sont à la parade avec 2019 affaires et l'implication de 780 personnes dont 79 femmes, 20 personnes d'origine étrangère traduites devant la justice et mises en détention préventive. Au-delà du simple regard posé sur ces chiffres, il y a lieu de remarquer que le banditisme tend à faire son nid dans les milieux de ce nouveau "maquis" et cela confirme que Saïda est devenue une proie aux délinquants.

M. N. Amine

## BECHAR

## Enquête à la Direction de l'hydraulique

Une inspection du ministère des Ressources en eau a effectué récemment une visite à la direction de l'hydraulique de Béchar. Les inspecteurs dépêchés par le département de M. Sellal ont passé plusieurs dossiers liés à des marchés publics au peigne fin avant de s'envoler vers la capitale. Rien n'a filtré sur les raisons exactes de cette visite-surprise. Le nouveau directeur de l'hydraulique, M. Bendjema qui semble absorbé par son travail n'a pas soufflé mot.

Néanmoins, une source affirme que ces inspecteurs ont emporté dans leurs bagages plusieurs dossiers relatifs à

des projets réalisés par des entrepreneurs au cours de ces dernières années dans la wilaya de Béchar. Pas plus tard que la semaine dernière ces inspecteurs ont demandé un complément d'information sur certains entrepreneurs.

Les résultats de cette enquête seront incessamment connus avec leur lot de surprise, indique-t-on.

On a appris par ailleurs qu'un mouvement interne partiel a été opéré au niveau de la direction de l'hydraulique par M. Bendjema. Il n'y aurait plus d'éléments inamovibles, nous dit-on.

Liès Mourad

ORAN "AFFECTEE PAR L'EXECUTION DE SADDAM"  
Une femme se suicide

Une femme de 35 ans s'est suicidée à Oran, apprend-on de sources hospitalières. Cette dernière, affectée selon certaines sources par l'exécution de Saddam Hussein le jour de l'Aïd, s'est jetée par la fenêtre du troisième étage de l'immeuble où elle habitait. Toujours selon ces sources, la défunte a refusé de manger et de boire après avoir appris la nouvelle de la mort par pendaison de l'ex-président irakien.

Souffrant de fractures au bras, au bassin et à l'épaule, la victime a été transférée à UMC d'Oran vers 10 heures, avant de rendre l'âme vers 13 heures.



Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame, qui a jeté l'émoi au sein de sa famille et ses proches.

Soraya H. A.

## PASTORALISME / MISE EN VALEUR

## 2700 éleveurs de la wilaya de Naâma bénéficient de crédits bancaires

2700 éleveurs de la wilaya de Naâma ayant subi des pertes dues à la sécheresse, ont bénéficié de crédits bancaires au titre du soutien initié par le Fonds national de lutte contre la désertification, apprend-on auprès de la Direction de wilaya des services agricoles.

Sur un total de 3000 dossiers, 2700 ont bénéficié de crédits alloués par la Banque agricole et du développement rural (Badr), précise-t-on.

30 % des projets programmés dans ce cadre ont été lancés au profit des petits éleveurs versés dans les activités d'engraissement du cheptel,

d'amélioration génétique, de la protection de la santé animale et au soutien des activités liées au secteur agropastoral. Entre autres domaines inscrits au titre des projets de soutien financés par la Badr, figurent l'artisanat, la production de cuir, de la laine, des produits laitiers, l'aménagement des étables, l'élevage apicole, avicole, des équidés, des camélidés et autres.

Cette action vise à préserver le caractère pastoral de la région, améliorer le cadre de vie des populations rurales, promouvoir l'élevage en augmentant les ressources financières des éleveurs qui subis-

sent d'une part, la cherté des prix des aliments de bétail et d'autre part, la détérioration du couvert végétal.

En dépit du lancement de l'opération d'octroi des crédits au profit des éleveurs, plus de 1897 dossiers déjà étudiés et évalués par les services techniques attendent encore le financement "qui tarde à venir", soulignent les éleveurs concernés.

Des actions de proximité ont été également lancées au titre du programme des fonds de développement rural et de mise en valeur agricole à Nsaniss, Fertassa, Oulgag, Hassi-Defla, Achour-Tayeb et

Sidi-Aïssa ou 95 aides à la promotion des métiers artisanaux ont été accordées. 40 bénéficiaires ont déjà reçu du matériel et des matières premières destinées à la production pastorale.

Ce retard est dû aux procédures d'étude de la faisabilité des projets proposés au financement qui prennent un long cheminement outre le refus des éleveurs d'hypothéquer le crédit dont le montant est de 500 000 DA.

La relance de cette opération et la révision des taux d'intérêts relatifs aux crédits permettent la redynamisation de l'activité pastorale dans la

région menacée par la sécheresse, la baisse de la pluviométrie, et la dégradation du couvert végétal.

Ces mesures interviennent parallèlement à l'encouragement des projets de mise en valeur visant l'extension des superficies agricoles puisque la superficie arboricole et fruitières a atteint en 2006 quelque 8 419 ha en plus de l'utilisation des nouvelles techniques d'irrigation sur 7 554 ha et enfin la création de 19 294 postes d'emploi dont 8581 permanents au titre du programme de soutien agropastoral.

APS